

J'ai déjà dit quelques mots à ce sujet dans l'avant-propos de cette étude. La confirmation en est fournie par un éminent historien américain, M. Schoolcraft, auquel il faut toujours revenir quand il s'agit de la race rouge.

« Peu de tribus de l'Ouest lointain (Far West), dit-il', ont éprouvé autant de vicissitudes de fortune et une décadence aussi rapide que celle des Mandans. Il n'y a guère plus d'un siècle qu'elle occupait neuf villages sur les deux rives du Missouri, en un point beaucoup plus rapproché du confluent du Mississipi. Deux de ces villages étaient à l'est et sept à l'occident du fleuve; tous étaient entourés par des remparts circulaires de terre battue, et leur population réunie ne devait pas être au-dessous de quinze mille âmes, à en juger du moins par l'étendue des ruines de ces enceintes qu'on a retrouvées et mesurées de nos jours.

« Là, en 1738, pour la première fois, les Mandans eurent des rapports avec les *Faces pâles* : c'était une expédition de découvertes partie du Canada sous la direction des frères Vérendrie, des Français auxquels revient l'honneur d'avoir les premiers remonté le Missouri et exploré les plaines de la Saskatchewan.

« En 1773, un sieur Mackintosh, agent de la Compagnie de commerce de Montréal, retrouva les neuf villages mandans dans la même situation. Il nous a laissé une description étendue et un peu romanesque de la réception qu'on lui fit, de la prospérité de la population mandane et de sa supériorité sur les peuplades voisines par ses facultés intellectuelles, par son courage et par ses penchants belliqueux.

« Hélas, l'esprit guerrier est la pierre d'achoppement des petites nations comme des grandes! L'héroïsme des Mandans leur attira la haine de leurs voisins.

1. *Information respecting the history of the Indian tribes of the United States* (Renseignements relatifs à l'histoire des tribus indiennes des États-Unis), t. III, ch. v.